



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

12 mars 2023

Homélie

Festival des familles Labyrinthe aventure

[Ex 17, 3-7 ; Ps 94\(95\) – Jn 4, 5-15.19-26.39.40-42](#)

Chères familles, Frères et sœurs, chers amis,

Lorsqu'un enfant vient au monde, sa première activité consiste à respirer. L'air qui entre dans ses poumons provoque une sensation inconnue, le bébé pleure, c'est le cri de la vie. Puis tout de suite, le bébé cherchera à se nourrir. La maman va lui offrir le lait maternel. Il va téter, boire à la source. Sans boire et sans manger, le petit de l'homme ne peut pas vivre. Boire, manger, c'est le réflexe de la vie.

Nous avons entendu deux textes où il était longuement question de soif, de cris, d'eau à boire et tout cela illustré par les deux randonneurs de ce jour. Pourquoi cela sinon pour nous aider à comprendre que la vie spirituelle, la vie chrétienne, n'est pas étrangère à la vie humaine. Ce qui se passe dans notre vie de tous les jours est le lieu où Dieu vient à notre rencontre. Dieu se manifeste dans les événements de notre quotidien et pas ailleurs.

Regardons la place que prend le repas dans nos vies. Avez-vous déjà pensé à tout ce qu'il faut de travail dans une famille rien que pour la nourriture ? Combien d'heure de travail pour pouvoir acheter la nourriture jour après jour ? et le temps pour préparer les repas ? et le temps passé table ?

Or il y a des gens, comme dans le récit de la première lecture, qui souffrent de la soif, ils sont dans une sorte de désert parce qu'ils n'ont pas de travail, n'ont pas de revenu pour faire vivre la famille. C'est un drame angoissant pour des parents de ne pas pouvoir nourrir leur famille.

Le désert est par définition un lieu sec aride, sans eau. C'est normal que le peuple souffre de la soif, c'est normal qu'il crie. Mais pourquoi chercher querelle au Seigneur et crier contre Dieu ?

Par la main de Moïse qui frappe le rocher, Dieu montre qu'il prend soin de son peuple. Dieu se tient au-devant des pas de Moïse, sur le rocher ; là il fait jaillir l'eau et le peuple peut boire.

Le Seigneur nous fait comprendre qu'il vient désaltérer non seulement les soifs de notre corps, mais les soifs de l'âme.

L'eau qui jaillit du rocher dans le désert ou bien l'eau du puits de Jacob est signe d'un autre breuvage que Dieu a inventé pour les soifs de notre cœur et de notre âme parce que pour vivre, il n'y a pas que le corps à nourrir et à désaltérer. L'évangile du jour en parle avec la même image. Jésus est fatigué, assoiffé, il s'arrête au bord d'un puits. C'est midi, l'heure la plus chaude de la journée. Par bonheur il y a quelqu'un au puits : "donne-moi à boire", lui lance Jésus. Cette question va ouvrir toute une discussion sur la signification de l'eau. Voyez, il y a, d'une part, l'eau au fond du puits qu'il faut aller chercher avec un seau au bout d'une longue corde parce que le puits est profond. Et il y a, d'autre part, l'eau que Jésus veut donner et qui a une autre signification. Cette eau *devient une source, jaillissant pour la vie éternelle* et qu'il faut aller chercher encore plus profond. Le puits où se trouve cette eau pour la vie est très profond encore plus profond que le puits de Jacob à Sychar. Ce puits c'est le cœur de l'homme. La corde qui permet d'atteindre cette source, c'est la prière ; voilà pourquoi on prie. Le seau qui remonte rempli et nous désaltère, ce sont les sacrements, voilà pourquoi nous recevons les sacrements. Et la corde la plus longue qui permet d'aller au plus profond, c'est l'amour, voilà pourquoi le commandement de l'amour est au cœur de l'évangile.

(histoire de l'enfant qui se tenait mal à table parce qu'il avait mal au cœur...).

AMEN